**COURS 4: LE MOT “CHEZ”**

***Dis-moi dix mots qui te racontent, SCÉRÉN CNDP – CRDP ..., 2011. pp. 16-19***

**Sites web:** [**www.dismoidixmots.culture.fr**](http://www.dismoidixmots.culture.fr)

[**www.cndp.fr/voyageaveclesmots**](http://www.cndp.fr/voyageaveclesmots)

1. **Différents contextes d’utilisation du mot “chez”**

Chez évoque la vie de famille

Chez peut introduire tout un peuple

Chez peut être utilisé pour parler de l’oeuvre d’un auteur

Chez peut être utilisé pour désigner un lieu où on pratique une activité

1. **D’autres mots et expressions qui permettent de situer dans l’espace**

En face de

À côté de

Dans

Chez

Sous

À droite de

Autour de

En dehors de

Derrière

Sur

**3. Emploi du mot chez dans la phrase suivante de Rousseau**

“J’étais hardi chez mon père, libre chez M. Lambercier, discret chez mon oncle” *Confessions*

**4. Étude de l’extrait suivant:**

De retour à Genève, je passai deux ou trois ans chez mon oncle en attendant qu’on résolût ce que l’on ferait de moi. Comme il destinait son fils au génie, il lui fit apprendre un peu de dessin, et lui enseignait les éléments d’Euclide. J’apprenais tout cela par compagnie, et j’y pris goût, surtout au dessin. Cependant on délibérait si l’on me ferait horloger, procureur ou ministre. J’aimais mieux être ministre, car je trouvais bien beau de prêcher. Mais le petit revenu du bien de ma mère à partager entre mon frère et moi ne suffisait pas pour pousser mes études. Comme l’âge où j’étais ne rendait pas ce choix bien pressant encore, je restais en attendant chez mon oncle, perdant à peu près mon temps, et ne laissant pas de payer, comme il était juste, une assez forte pension. Mon oncle, homme de plaisir ainsi que mon père, ne savait pas comme lui se captiver par ses devoirs, et prenait assez peu de soin de nous. Ma tante était une dévote un peu piétiste, qui aimait – 25 – mieux chanter les psaumes que veiller à notre éducation. On nous laissait presque une liberté entière dont nous n’abusâmes jamais. Toujours inséparables, nous nous suffisions l’un à l’autre, et n’étant point tentés de fréquenter les polissons de notre âge, nous ne prîmes aucune des habitudes libertines que l’oisiveté nous pouvait inspirer. J’ai même tort de nous supposer oisifs, car de la vie nous ne le fûmes moins, et ce qu’il y avait d’heureux était que tous les amusements dont nous nous passionnions successivement nous tenaient ensemble occupés dans la maison sans que nous fussions même tentés de descendre à la rue. Nous faisions des cages, des flûtes, des volants, des tambours, des maisons, des équiffles, des arbalètes. Nous gâtions les outils de mon bon vieux grand-père pour faire des montres à son imitation. Nous avions surtout un goût de préférence pour barbouiller du papier, dessiner, laver, enluminer, faire un dégât de couleurs. Il vint à Genève un charlatan italien, appelé Gamba-Corta ; nous allâmes le voir une fois, et puis nous n’y voulûmes plus aller : mais il avait des marionnettes, et nous nous mîmes à faire des marionnettes ; ses marionnettes jouaient des manières de comédies, et nous fîmes des comédies pour les nôtres. Faute de pratique, nous contrefaisions du gosier la voix de Polichinelle, pour jouer ces charmantes comédies que nos pauvres bons parents avaient la patience de voir et d’entendre. Mais mon oncle Bernard ayant un jour lu dans la famille un très beau sermon de sa façon, nous quittâmes les comédies, et nous nous mîmes à composer des sermons. Ces détails ne sont pas fort intéressants, je l’avoue ; mais ils montrent à quel point il fallait que notre première éducation eût été bien dirigée, pour que, maîtres presque de notre temps et de nous dans un âge si tendre, nous fussions si peu tentés d’en abuser. Nous avions si peu besoin de nous faire des camarades que nous en négligions même l’occasion. Quand nous allions nous promener, nous regardions en passant leurs jeux sans convoitise, sans songer même à y prendre part. L’amitié remplissait si bien nos cœurs, qu’il nous suffisait d’être ensemble pour que les plus simples goûts fissent nos délices.

 Rousseau, *Confessions*